

SOMMAIRE

1. Activité des chercheurs.....
2. Suggestion : orientation des programmes de
recherche.
Centre ORSTOM de Petit Bassam.
3. Activité du groupe parisien de la section
Economie de Paris.....
4. Programme des séminaires de formation à la
recherche en sciences humaines dans les pays du
Tiers Monde.....
5. Colloques et journées.....
6. Les "Bonnes feuilles" : Le Tromba en question.

Pour ne pas alourdir la publication de ce numéro, la rubrique "bibliographie" a été supprimée; le Flash n° 3, dont la publication est prévue fin décembre, sera essentiellement consacré à la bibliographie.

NOUVELLES BREVES

a) Secrétariat des Sciences Humaines

C. DELMER a été nommée au Secrétariat de M. CAUMS. Elle n'est pas encore remplacée et continue avec l'aide de Melle JOUATEL et MILLET de s'occuper provisoirement du Secrétariat des Sciences Humaines.

—o—

Antoinette HALLAIRE remplace Joël BONNEMAISON comme responsable pour 72-73 de la section de Géographie.

—o—

Jean-Loup ANSELLE continue à assurer le secrétariat scientifique de la section de Sociologie, ainsi que Suzanne CHAZAN pour l'Economie-Démographie.

—o—

b) Comités Techniques

Le Professeur NICOLAI a été amené à démissionner de son poste de Président du Comité Technique d'Economie-Démographie. Il continuera cependant de superviser en 72-73, les travaux des chercheurs travaillant au Sénégal et à Madagascar sur le thème "formation du Capital".

La Direction Générale doit prendre ces jours-ci une décision quant à son remplacement.

—o—

L'Equipe Centrale d'Economie vient d'être mise en place avec la présence à Paris de M. COUTY, LIERDEMAN et WINTER. MM. BOUTILLIER et CASTELLA se joindront à eux début 73.

—o—

C. DELMER, Rolande BONNAIN-MOERDJIK, Lucile DUBOURDIEU, Ph. COUTY, J.L. LIERDEMAN, G. WINTER, Ph. HAERINGER, J.P. TROUCHAUD et J.H. AVENARD ont participé à la rédaction de ce bulletin.

L. DUBOURDIEU est responsable de la publication.

1. ACTIVITE DES CHERCHEURS

SECTION ETHNOLOGIE

(1)

(1) La section d'économie a jugé utile d'attendre les rapports annuels 72 pour établir un tableau récapitulatif de la situation des économistes et démographes.

Situation des chercheurs en 1971 - 72

Comité Technique Ethnologie

Pays date	Discipline	Nom	Grade	Sujet de recherche
MADAGASCAR Congé	Histoire	J.M. FILLIOT	ST	Les problèmes de peuplement aux Mascareignes au XIXe siècle.
GABON 72-74	Linguistique	A. JACQUOT	MR	Etude comparée des langues IYBE (phonologie et grammaire).
TAHITI 73-76	Linguistique	Y. LEMAITRE	CR	Etude de la phonologie et de la grammaire du Tahitien.
BRAZZAVILLE 71-72	Linguistique	C. PAULIAN	CR	Etude descriptive de la langue kukuya.
SENEGAL 72-73	Ethno-musicologie	H. PEPPER	DR	Direction des Archives Culturelles du Sénégal.
LIBREVILLE 72-73	Ethno-musicologie	P. SALLÉE	MR	Collecte ethnomusicologie et Tradition orale.
Paris	Ethno-musicologie	B. SURUGUE	T.	Responsable du C.E.T.O. de Bondy
TCHAD 72-74	Archéologie	J.P. EMPHOUX	T.	Exploitation de documents (Niger) recueillis par M. ROSET.
TCHAD 71-73	Archéologie	G. QUECHON	GRS	Prospection du massif de Termit (Niger).
TCHAD 71-73	Archéologie	J.P. ROSET	CR	Inventaire et étude des gisements lithiques de l'art rupestre et anthropologie des populations, anciennes de l'Aïr et du Ténéré (Niger)
CAMEROUN 72-73	Archéologie	A. MARLIAC	CR	Recherche des habitats des sites de Maroua et des rupestres. Prospection des dépôts quaternaires anciens du Nord.

FRANCE	Archéologie	B. GERARD	E/I	Etude des structures lithiques religieuses et cérémonielles aux îles de la société.
TCHAD 92-73	Ethnologie	F. HAGENBUCHER	CR	Etude socio-culturelle des relations sédentaires- Nomades dans le Bahr el Ghazal et la Manga.
BIRMANIE 73-74	Ethnologie	B. HOURS	CR	Etude d'une communauté restreinte à partir d'observations réalisées dans un monastère (région de Mandalay)
C. IVOIRE octobre 72	Ethnologie	J. JAMIN	E/II	Anthropologie des Senoufo.
GABON Novembre 72	Ethnologie	M. JOUIN	E/II	Anthropologie des Senoufo. <i>Etud. ethn. à def. of place</i>
PARIS 72-73	Ethnologie	M. LAVONDES	MR	Rédaction thèse d'Etat sur les Iles Marquises.
PARIS 72-73	Ethnologie	Mme LAVONDES	T	Rédaction d'articles concernant les collections archéologiques de surface aux Iles de la Société ainsi que sur les objets de pierre (forme casse tête) aux Iles de la Société.
CNRS	Ethnologie	LE ROAL	MR	Détaché.
MAADAGASCAR février 72	Ethnologie	J. LOIBARD	CR	Ethno-histoire des Sakalava du Menabe.
FRANCE	Ethnologie	L. HOLET	DR	Dictionnaire étymologique et sémantique du Malgache.
LIBREVILLE 72-73	Ethnologie	L. FERROIS	CR	Fin des travaux concernant le catalogue des arts Mitsogho et des sculptures du Gabon.
FRANCE 72-73	Ethnologie	M. SORET	MRP	Etude de l'ensemble des populations Téké. Commentaire des feuilles 1 à 4 de la carte ethnique par points de l'Afrique équatoriale.

ORIENTATION DES PROGRAMMES DE RECHERCHE

Premier document

Faisant suite aux suggestions formulées par les chercheurs du Centre dans les dernières pages du "Mémoire des Sciences Humaines en Côte d'Ivoire" mais aussi en prévision des "Commissions de Programmes" prévues par le Ministère de la Recherche Scientifique ivoirien en décembre 1972, nous avons voulu fixer dans un premier document "les orientations de recherche dans lesquelles il semble possible et souhaitable au groupe de se maintenir ou de s'engager".

Il s'agit dans notre esprit d'une approche préliminaire qui résulte de réunions de travail auxquelles plusieurs chercheurs du Centre actuellement en congé n'ont pas pu participer; l'objectif immédiat n'est pas de formuler des programmes précis mais d'apporter une information actuelle sur les opportunités et les besoins de recherche en Côte d'Ivoire (reliés aux problèmes de développement du pays) et de définir un nombre limité de grands axes de recherche qui devraient être étudiés, approfondis, confrontés aux moyens disponibles par la Direction Générale de l'Office et par les Comités Techniques des disciplines concernées; cette phase de concertation pourrait s'échelonner pendant le deuxième semestre de 1972 pour amorcer une véritable programmation pluri-annuelle susceptible d'être présentée aux Autorités ivoiriennes lors des Comités Techniques locaux et des Commissions de Programme de fin d'année.

PREMIERE ORIENTATION : MOBILITE DE LA POPULATION

Un ensemble de recherches pourrait être organisé dans les prochaines années autour de l'orientation générale : "analyse et effets de la mobilité de la population" qui, a priori, recouperait les thèmes de plusieurs disciplines selon les correspondances suivantes :

- sociologie : mouvements de population et nouveaux rapports sociaux;
- géographie : colonisation des terres neuves, relations villes-campagnes, expression cartographique;
- démographie : mouvements migratoires.

2. SUGGESTION : ORIENTATION
DES PROGRAMMES DE
RECHERCHE.

L'orientation de la recherche à partir
des besoins exprimés par les Etats est à
l'ordre du jour. Il nous a paru utile de diffuser
largement les propositions de la Section Sciences
Humaines du Centre ORSTOM de Petit Bassam.

Le choix de cet axe de recherche s'appuie sur deux motivations principales spécifiques à la Côte d'Ivoire :

- d'une part le fait même de la mobilité extrême de la population se manifestant sous de multiples formes, spontanées ou encadrées ;
- d'autre part le fait conjoncturel d'un recensement général de la population prévu par le Gouvernement ivoirien en 1973, s'accompagnant d'un inventaire agricole parallèle organisé par le Ministère de l'Agriculture.

Les informations actuellement disponibles sur le recensement sont les suivantes :

- Un bureau Ivoirien de Population (B.I.P.) vient d'être récemment institué sous la triple tutelle du Ministère des Finances (Service de la Statistique), du Ministère du Plan, du Ministère de la Santé et de la Population. L'une des premières tâches du B.I.P. est la réalisation d'un recensement général. L'initiative de l'opération vient pour une grande part du Ministère du Plan, soucieux de disposer pour le prochain Plan quinquennal 1976-80 de chiffres de population exacts et d'une base sûre pour les projections des périodes ultérieures.

- Le financement paraît être acquis pour les deux tiers environ.

- Sous réserve d'ajustement le calendrier est prévu comme suit :

- . juillet-septembre 1972 : définition des objectifs, des méthodes et de l'organisation de l'enquête;
- . septembre-octobre : vérification et complèment du listing des sites habités (villages et campements) en liaison étroite avec les services de l'agriculture préparant l'inventaire agricole;
- . octobre 1972 : enquête démographique test;
- . novembre 1972 : dernière mise au point de la méthodologie et préparation de l'infrastructure matérielle;
- . avril 1973 : recensement proprement dit qui s'étalera probablement sur une quinzaine de jours et fera appel à tous les cadres disponibles, ceux de l'administration et de l'enseignement en priorité;
- . mai 1973 : enquêtes de contrôle;
- . août 1973 : premiers résultats disponibles par dépouillement au dixième des fiches de recensement;
- . octobre 1973 : début d'enquêtes complémentaires à passages répétés sur les mouvements naturels et migratoires, sur l'emploi, la formation, etc...
- . août 1974 : résultats définitifs.

Bon nombre de programmes en cours sont déjà axés plus ou moins directement sur l'étude de la mobilité de la population :

- deux programmes de sociologie analysant les processus et les effets des mouvements de population dans le cadre des deux grandes opérations régionales d'aménagement (P. ETIENNE), périmètre de Kossou; (équipe A. SCHWARTZ, E. JATAIN, San Pedro et Sud-Ouest);
- un programme de sociologie sur les migrations spontanées des Lobi dans l'extrême Nord-Est (H. FIELOUX);
- un programme pluridisciplinaire dans la région d'Oumé caractérisée par une intense immigration de planteurs allochtones (équipe J.P. CHAUVEAU - J. RICHARD);
- un programme de géographie sur les mouvements migratoires vers Abidjan et dans la ville (PH. HAERINGER);
- enfin des travaux poursuivis dans le cadre de l'Atlas de Côte d'Ivoire sur les modifications de densité de la population rurale (J.P. DUCHEMIN).

De par le nombre des chercheurs engagés et de par la répartition géographique des domaines d'études, on peut considérer que l'axe de recherche est suivi de façon satisfaisante; toutefois le recensement prévu pour 1973 ouvre des perspectives qu'il serait souhaitable de ne pas négliger. Sur le de la stratégie locale il paraît impensable que cette opération générale d'inventaire se déroule sans que l'ORSTOM ne la mette à profit pour une recherche plus fondamentale.

D'ores et déjà des demandes d'assistance sont formulées par le B.I.P. : premiers contacts pour une participation momentanée du maximum de chercheurs disponibles aux tâches d'organisation et de contrôle lors de la courte phase de terrain en avril 1973; présence de l'équipe CHAUVEAU-RICHARD à des réunions préparatoires concernant les problèmes du peuplement dispersé des régions de plantation (note méthodologique déjà rédigée). Il est probable que pendant la période préparatoire de fin 1972, début 1973 plusieurs chercheurs disposant d'une solide expérience en la matière pourront apporter un concours efficace dans la phase de conception et d'élaboration des méthodes (ETIENNE, SCHWARTZ, CHAUVEAU, RICHARD pour le milieu rural; CHEVASSU, HAERINGER pour les centres urbains et Abidjan).

Il apparaît peu judicieux d'infléchir dans l'immédiat les programmes en cours; seul, J.P. DUCHEMIN pourrait envisager de continuer avec des matériaux nouveaux et précis des études dans le cadre de l'Atlas sur la répartition, les mouvements et la densité de la population.

Toutefois, il semble nécessaire de prévoir dans le courant de l'année 1973 mais surtout en 1974, lorsque seront disponibles les résultats définitifs, des affectations nouvelles et la définition de programmes qui pourraient toucher aux domaines suivants :

sociologie : participation directe à des enquêtes de complément prévues par le B.I.P. ; études qualitatives sur des phénomènes, des groupes, des catégories socio-professionnelles, des régions, décelés ou définis à partir de la base statistique du recensement.

géographie : dans le cadre des thèmes "structures agraires", "colonisation des terres neuves", "relations villes-campagnes", études diverses étayées par les données exhaustives de population et par les données de l'inventaire agricole parallèle du Ministère de l'Agriculture; dans le cadre de l'Atlas il est certain que la masse d'information fournie par le recensement pourra donner lieu à la mise à jour de plusieurs cartes déjà publiées dans la première édition (carte par points, carte de densité, carte du peuplement rural) et surtout à des cartes nouvelles irréalisables jusqu'à présent faute de données chiffrées (cartes de démographie, cartes de migrations, cartes d'évolution, etc...)

démographie : toutes formes d'exploitation des données de mouvement.

Il est donc possible d'utiliser le recensement général de deux façons : soit pour déceler des problèmes de recherche d'un intérêt particulier, soit comme base quantitative servant de point de départ à certains types d'études. Les opérations conjuguées d'inventaires démographique et agricole prévues pour 1973-74 en Côte d'Ivoire rappellent à bien des égards la période d'investigation systématique de 1963-1965 (enquêtes régionales); elles devraient normalement donner lieu à un renouvellement des programmes et à une nouvelle "génération" d'études.

DEUXIEME ORIENTATION : ETUDE DE LA REGION NORD

Cette orientation de recherche peut-être conçue non de façon thématique comme la précédente, mais comme une opération de caractère régional: il s'agirait de concentrer sur la région du Nord (Kourhogo et pays Sénoufo, mais éventuellement d'autres secteurs de la zone des savanes) un ensemble diversifié de recherches relevant des disciplines de sciences humaines mais peut être aussi des sciences naturelles ou de la terre.

Deux faits essentiels justifient à la fois le choix du domaine d'étude et l'opportunité des recherches à entreprendre.

En premier lieu, cette région jusqu'à présent délaissée, excentrique marginale, a été l'objet d'un effort particulier du Gouvernement et des services de planification ivoiriens pour réduire à long terme les disparités les plus flagrantes par rapport aux autres parties du territoire : le Plan 1971-75 prévoit le lancement de multiples actions de développement (en général agricoles ou agro-industrielles) qui doivent se prolonger pendant la période quinquennale suivante. La somme prévisible des investissements devrait atteindre un niveau élevé, tant pour les actions elles-mêmes que pour les équipements et les infrastructures d'accompagnement.

En second lieu cette partie de la Côte d'Ivoire, de même que toute la zone des savanes en général, se caractérise par une indigence notable d'études récentes; Dans le cadre des sciences humaines de l'ORSTOM il est possible de comptabiliser depuis dix ans (1963) près de 30 programmes de recherche distincts, soit de groupes, soit individuels; sur ce total, 4 programmes seulement ont été entrepris au nord du 8ème parallèle (géographie urbaine d'Odienné par A.H. COTTEN; anthropologie économique du pays Koulango par J.L. BOUTILLIER; économie agricole du pays Djimini par G. ANCEY; migration des Lobi par H. FIELOUX); on pourrait ajouter deux inventaires démographiques des villes de Katiola et de Ferkessédougou réalisés dans le cadre du programme d'analyse économique régionale de Bouaké.

En ce qui concerne la région Sénoufo stricto sensu (Korhogo, Boundiali, Ferkessédougou) la seule source importante de documentation est l'étude régionale de la SEDES, déjà ancienne de près de dix ans.

L'affectation de J. JAMIN prévue à la fin de 1972 sur un programme d'ethnologie à Korhogo pourra constituer une première prise de contact avec la région mais ceci s'avèrera insuffisant par rapport à la demande prévisible d'études.

Sans entrer dans le détail des programmes, il est possible d'envisager les orientations suivantes :

ethno-sociologie : analyse de la société Sénoufo, pour laquelle on ne dispose que d'études fragmentaires, selon les multiples approches de l'analyse classique qu'il conviendra de préciser.

géographie : étude des structures agraires, des systèmes agricoles en liaison avec la densité de population ; analyse des formes spontanées de colonisation agricole à la périphérie du noyau à forte densité de Korhogo (secteur des campements dits "Vogo") en liaison avec la politique gouvernementale de "décongestionnement"; analyse des formes d'utilisation agro-pastorales.

économie : analyse régionale et effets des investissements.

démographie : étude des mouvements en particulier l'exode et les migrations des jeunes (en liaison avec le recensement).

pluri-disciplinaire : toutes possibilités.

Le problème essentiel en ce qui concerne cette orientation de recherche est d'ordre chronologique. Les actions de développement sont déjà lancées (riz irrigué, complexe canne à sucre, complexe Kenaf) ou vont être entreprises dans les deux prochaines années. Des informations récentes conduisent à penser que le Ministère du Plan va essayer de garder une part prépondérante dans la coordination des actions qui seront réalisées par les services normaux de l'administration. Pour être plus clair, il n'est pas envisagé la création d'un organisme régional, d'une "Autorité" du genre ARSO ou AVB, qui très rapidement devient une structure indépendante et monolithique disposant de son propre appareil de recherche appliquée dans lequel il est difficile de s'insérer ultérieurement. Il y aurait donc eu dans cette région un terrain tout à fait favorable pour faire précéder les actions par des recherches autonomes, pour acquérir un capital de connaissances scientifiques avant que les processus de développement soient déclenchés. Il n'est pas encore trop tard mais, si l'intérêt de l'orientation est reconnu par les instances centrales de l'Office, programmes et affectations devront être décidés rapidement c'est à dire pour l'année 1973.

TROISIEME ORIENTATION : LE POLE D'ABIDJAN ET SES EFFETS SUR L'ECONOMIE ET L'ESPACE IVOIRIEN

En 1971, le programme "analyse et planification régionales dans la région du Centre" réalisé depuis plusieurs années par la section d'économie dans le cadre d'un protocole d'accord Ministère du Plan/ORSTOM, était arrivé à sa phase d'achèvement avec la rédaction de plusieurs rapports de synthèse.

Il importait donc que l'équipe des économistes définisse un nouvel axe de recherche susceptible d'assurer la continuation du cycle d'études précédent, de prendre en compte ses principales conclusions, de répondre aux préoccupations des services du Plan qui assurent un financement partiel des études.

Ce travail de conception a été réalisé à la fin de l'année 1971.

De façon très succincte, le nouveau programme est centré sur l'étude d'Abidjan en tant que pôle urbain-industriel et sur l'analyse des effets de ce pôle sur le développement économique et sur l'organisation spatiale de l'ensemble ivoirien.

Le thème défini par les structures scientifiques de l'Office est vaste : d'abord économique, il peut associer des analyses de géographie, de démographie, voire de sociologie. A la suite des réunions de concertation avec le Ministère du Plan, la première phase d'étude, entreprise dès janvier 1972, a été volontairement limitée à l'étude du processus d'industrialisation et des problèmes de localisation qui lui sont liés.

Il s'agit donc maintenant de prévoir les prolongements de ces premières investigations et l'élargissement du thème au cours des prochaines années; ceci ne serait-ce que pour valoriser la masse d'informations actuellement recueillie et dont le contenu ne sera pas épuisé par les analyses en cours.

Trois directions peuvent être proposées :

- Elargissement de l'étude à d'autres secteurs que l'industrie. Cet élargissement était déjà prévu dans le travail de conception initial et figure de façon détaillée dans les différentes notes de problématique et de méthodologie échangées en 1971 entre les Comités Techniques d'Economie et de Géographie et l'équipe locale.

On peut retenir en priorité : le secteur administratif, la population et les mouvements migratoires (rejoignant la première orientation), le commerce, les transports, les flux financiers, etc...

Une première étape de l'élargissement doit être réalisée en juillet 1972 par l'affectation d'un géographe (Y. MARGUERAT) qui se consacrera à l'étude des secteurs commerce et transport en liaison étroite avec l'analyse de l'industrie.

- La deuxième direction proposée consiste en un élargissement du thème non dans ses composantes mais dans l'espace. Il s'agirait de dépasser le cadre territorial et économique national et d'envisager l'étude des effets du pôle abidjanais sur les Etats limitrophes ou sur l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest afin de travailler sur un espace économique plus adapté à une recherche prospective. La création de la CEEAO renforce l'intérêt de cette orientation.

- La troisième direction se rattache au thème de façon moins directe et consisterait en une étude des effets des investissements massifs pour laquelle la Côte d'Ivoire représente en Afrique francophone un terrain de recherche privilégié (conséquences de grands travaux d'aménagement et d'infrastructure : San Pedro, Kossou, Riviera; conséquences d'investissements industriels importants et décentralisés: textile dans le Centre, fer dans l'Ouest, pâte à papier dans le Sud-Ouest, sucre dans le Nord, etc...)

A l'étude traditionnelle des effets de l'investissement (c'est à dire l'analyse des flux de biens et de revenus, des mouvements migratoires, des mécanismes de polarisation et d'entraînement) pourrait être adjointe une étude sur les financements des opérations et leurs répercussions sur les finances publiques locales.

Compte tenu du départ imminent de J.L. LIERDEMAN, deux économistes (J. CHEVASSU et A. VALETTE) et un géographe (Y. MARGUERAT) sont actuellement engagés dans le programme décrit ci-dessus; cet effectif de trois chercheurs est insuffisant. Indépendamment des objectifs scientifiques ambitieux, l'appui et l'intérêt manifestés par les responsables du Plan à l'égard du programme, l'insertion étroite du groupe des chercheurs dans le contexte local, les moyens de travail supplémentaires apportés par le protocole d'accord ORSTOM/Plan, constituent autant de raisons également importantes pour renforcer l'équipe et l'amener à un effectif souhaitable de 4 ou 5 chercheurs.

Nous rappelons que ce document doit être considéré comme provisoire; il est destiné à informer les instances scientifiques centrales des opportunités actuelles de recherche, voire des urgences en ce qui concerne certaines orientations nouvelles. Il est évident que le rapport d'orientation suggéré dans le Mémoire d'avril 1972 devrait prendre la forme d'un document plus consistant, comportant des propositions de programmes définies concrètement (objectifs, méthodes, moyens, délais, etc...); mais ceci suppose également une concertation étroite entre l'équipe locale et les Comités Techniques ou les équipes centrales : cette première rédaction appelle donc toutes suggestions, critiques, adaptations, que nous souhaiterions voir formuler pendant les prochains mois.

3

ACTIVITE DU GROUPE PARISIEN
DE LA SECTION ECONOMIE DE PARIS

Les économistes de l'ORSTOM ont exprimé très fermement depuis près de deux ans la nécessité d'une réflexion collective sur leur expérience des problèmes posés par le développement et sur les perspectives de travail qui leur sont offertes.

Les principales raisons qui commandent cette volonté de réflexion sont les suivantes :

- la dispersion des programmes, l'insuffisance de l'animation scientifique et de la collaboration avec l'extérieur n'ont pas permis de mettre à profit autant qu'il aurait été possible les expériences individuelles.

- l'observation scientifique des faits et les collectes d'informations n'ont pas été accompagnées des efforts d'interprétation théorique ou d'expérimentation (participation à l'intervention) qui constituent d'autres paliers nécessaires de la recherche.

Pour certains thèmes et à certains stades de la recherche, l'environnement scientifique -voire la simple information- nécessaire ne peut être fourni par les pays dans lesquels l'ORSTOM travaille.

- Les préoccupations de ces pays sont de plus en plus explicitement formulées et doivent être prises en compte.

- le besoin d'une réflexion sur les problèmes de développement est très généralement ressenti; en dehors de l'ORSTOM également, après une première décennie de développement.

Les économistes de l'ORSTOM veulent donc parvenir à une meilleure coordination des travaux de la section, entre eux et avec ceux que d'autres organismes de recherche ou de développement conduisent parallèlement à une formulation plus claire et plus cohérente des thèmes retenus et à une programmation plus rigoureuse des projets de recherche, qui conditionnent cet effort de coordination.

Ces exigences impliquent un profond changement dans l'organisation de la section et la conception de ces travaux.

Cette réflexion collective s'est jusqu'à présent concrétisée en trois phases :

1/ des travaux préparatoires ont été fournis au cours de l'année 1971 par la plupart des chercheurs, sous forme de notes relatives aux thèmes de recherche à privilégier et aux fonctions d'une équipe centrale chargée, à partir des thèmes retenus, d'effectuer le bilan du passé et d'orienter les recherches à venir.

2/ le colloque qui s'est tenu à Paris en octobre 1971 a fait le point des réflexions sur les trois questions suivantes :

- compte tenu des enseignements du passé et de la situation présente, comment orienter une recherche intellectuellement, politiquement et financièrement souhaitable et possible en économie-démographie à l'ORSTOM ?
- quels sont les grands thèmes autour desquels pourrait s'organiser la recherche ?
- comment préparer le travail de l'équipe centrale pour 1972-1973.

3/ en 1972, conformément aux décisions prises au cours du colloque, les économistes ont fourni de nouveaux documents de travail précisant

- le contenu scientifique à donner aux thèmes
- les problèmes de développement des groupes dans lesquels ils sont insérés
- le bilan de leurs recherches
- la manière dont ils se situent en matière de recherche économique.

C'est ainsi que l'équipe centrale peut désormais démarrer ses travaux sur des bases déjà très bien étayées.

En l'état actuel des réflexions, elle se fixe comme premier objectif la préparation pour janvier 1973 d'un dossier dans lequel chaque sous-thème sera éclairé.

- par les conclusions des travaux antérieurs relatifs au sujet
- par les problématiques acceptables
- par les problèmes concrets de développement qui fondent les propositions de recherche
- par les possibilités et modalités de réalisation d'un programme dont le rattachement au sous-thème ne soit pas purement verbal.

Le bilan des travaux antérieurs et des problématiques déjà formulées sera effectué de la manière la plus efficace possible en utilisant sous cet angle les notes de synthèse et réflexions rédigées à des fins diverses par les chercheurs depuis 1970.

Les contacts avec l'extérieur interviendront à deux moments différents de la démarche :

1°/ dès le départ, pour inventorier de manière plus pragmatique les sous-thèmes et les possibilités d'insertion qui leur sont liées

2°/ début 1973,

a) sur présentation d'un memorandum des recherches en sciences économiques effectuées par l'ORSTOM

b) sur la base d'un document d'orientation aussi solidement étayé que possible au niveau théorique et quant aux modalités envisagées des recherches à entreprendre

pour négocier les conditions concrètes de réalisation des programmes à moyen terme.

C'est évidemment à partir de l'examen de ces conditions concrètes de travail offertes aux chercheurs que nous pourrons procéder aux choix définitifs et aux éliminations ultimes de sous-thèmes par ailleurs séduisants sur le plan théorique. Il faut souligner qu'en tout état de cause ces éliminations ne seront faites qu'après un large échange entre tous les chercheurs intéressés.

Il y aura notamment lieu d'obtenir de chacun une réponse précise sur l'intérêt que présentent certains types de recherches inhabituelles à l'ORSTOM afin de confirmer explicitement une tradition qui les a systématiquement écartées, ou de prendre clairement position en faveur de leur développement -on peut évoquer ici à titre indicatif les problèmes monétaires, la fiscalité, les échanges internationaux.-

Pour des raisons d'efficacité, les membres de l'équipe se sont partagé les responsabilités : l'"accumulation du capital" est prise en charge par G. Winter ; "les réactions du milieu rural" par P. Couty et J.L. Boutillier, "l'organisation de l'espace" par J.L. Lierdeman. Cette répartition par thème étant admise, il est clair qu'elle n'entraîne ni une spécialisation nécessaire en ce sens pour l'avenir, ni un cloisonnement du travail entrepris cette année.

Il a en outre été décidé que pendant le premier trimestre, G. Winter et P. Couty se donnent pour objectif premier la formulation précise des sous-thèmes qui les concernent, à la fois par l'inventaire théorique et les contacts extérieurs; J.L. Lierdeman prépare d'abord, si possible pour fin novembre, le mémorandum défini plus haut. Roy collaborera à l'étude des deux premiers thèmes en insistant sur leur articulation ; Lê-Chau pourrait participer dès novembre aux travaux d'approfondissement du troisième. La cohérence de l'ensemble de ces démarches est assurée par des réunions aussi fréquentes que possible, au minimum hebdomadaires.

Les étapes ainsi définies nous semblent nécessaires avant d'aborder avec la Direction Générale les problèmes d'organisation de la section et les perspectives de travail pendant les prochaines années.

x x

x

L'équipe centrale d'économie est appelée à prendre, à l'issue de cette année de mise en place, un caractère permanent, peut-être au sein d'une équipe centrale pluri-disciplinaire. Sa composition serait dès lors renouvelée et constamment renouvelable.

Après l'actuel effort de réorientation, sa fonction serait triple :

- liaison entre équipes outre-mer
- relais scientifique entre les chercheurs et les organismes (documentation, enseignement, recherche, intervention et développement) français et étrangers dont ils sont coupés
- programmation suivie de la recherche.

Les 27 et 28 septembre 1972, le Professeur SAUTTER a pris contact avec l'Equipe Centrale d'économie pour examiner les modes de collaboration ultérieurs entre les deux sections ; deux réunions se sont tenues auxquelles ont participé le Professeur Pelissier ainsi que Raison, Trouchaud, Lericollais, et Tissandier.

Une note a finalement été rédigée, soumise également à l'examen du Professeur Balandier et G. Althabe ainsi que de Madame Paulme.

Cosignée par les Présidents des Comités Techniques, cette note est adressée à tous les chercheurs de sciences humaines et les invite à préparer ensemble, au niveau de chacun des centres, un document définissant les problèmes

de recherche liés aux problèmes de développement des pays dans lesquels ils se trouvent, et de traduire si possible en esquisses de programmes sinon en projets précis réalisables en équipe les problèmes ainsi définis.

Il semble nécessaire de donner le contenu le plus solide possible à cette nouvelle tentative de collaboration inter-disciplinaire qui, de pratique courante dans certains centres, devrait pouvoir passer dans les faits à Paris également.

PROGRAMME DES SEMINAIRES DE FORMATION A LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES

DANS LES PAYS DU TIERS-MONDE :

1972-1973

Parmi le grand nombre des
séminaires de l'E.P.H.E., ceux
susceptibles d'intéresser les chercheurs
en congé désireux de se "recycler" ont été reper-
toriés ici.

RECHERCHE ET TRAITEMENT
DE L'INFORMATION

Germaine LEBEL : initiation à la recherche
documentaire et bibliothéconomie

- 1/ initiation à la recherche documentaire. Ressources des bibliothèques et centres de documentation de Paris et de la région parisienne.
- 2/ Questions diverses concernant les bibliothèques et la documentation en France et à l'étranger.

Vendredi 14-16 h, 6, rue de Tournon - Salle 2.

---oOo---

Jacques PERRIAULT : Informatique et sciences humaines. Problèmes et méthodes d'emploi de l'ordinateur et sciences humaines.

Mercredi 9-11 h 6, rue de Tournon - Salle 4.

---oOo---

Marc BARBUT : Modèles mathématiques dans les sciences sociales.

Jeu-di 16h30 28, rue Serpente - Salle 123.

---oOo---

Jacques BERTIN : Semiologie graphique.

- 1/ Application de la graphique : Direction de travaux
- 2/ logique du discours scripto-visuel et de la mise en page

Mardi 17-19 h. Laboratoire de cartographie 131, bd St Michel.

---oOo---

Jean Daniel GRONOFF

- 1/ Propriétés et règles de la graphique
- 2/ le traitement graphique de l'information

Mercredi 15-17 h. Laboratoire de cartographie.

---oOo---

Roland BARTHES : Sociologie des signes, symboles et représentations.

Exposés de recherches et travaux divers présentés par les étudiants et le directeur d'études. (Il s'agit moins de communiquer les résultats que d'établir la problématique du "chercheur cherchant").

Pour participer écrire au CECMAS, 6, rue de Tournon Paris 6e.

—oOo—

ECONOMIE.

Alain BARRERE : Développement économique latino-américain

Mercredi 18-20 h I.H.E.A.L.
28, rue St Guillaume - Salle 3.

—o—

Ignacy SACHS :

1/ Changement technologique comme variable de politique de développement

Jeudi 14-16 h - Tournon - Salle 3.

2/ Environnement et développement

Mercredi 11-13 h - Tournon - Salle 3.

—o—

Charles BETTELHEIM : Eléments pour une étude comparative des transformations économiques sociales et politiques en Union Soviétique et en Chine.
(suite des études 71-72).

- Direction collective de travaux en cours, 2e et 4e mercredi du mois, sur convocation.

- Séminaire : 2e et 4e mercredi du mois, 18-20 h, 54, rue de Varenne.

—o—

André PIATIER : Conjoncture et développement. Etude des indicateurs de conjoncture de développement économiques et sociaux.

Mercredi 18-20 h Varenne.

—o—

Rouhollah ABBASSI : aidera les étudiants de diplôme et de 3e cycle traitant de sujets socio-économiques sur le Tiers Monde le vendredi 8-10 h - Varenne.

—o—

Serge CHRISTOPHE KOLI : Economie politique avancée

- 1/ Ethique mathématique, économie normative, applications.
Economie publique, Economie de l'environnement.
- 2/ Economie monétaire nationale et internationale.
La nouvelle macro-économie et la nouvelle politique économique.
- 3/ Développement, progrès technique, migrations.

Lundi 16-18 h - CEPREMAT - 140, rue du Chevaleret.

—o—

Maurice GODELIER : Anthropologie et Economie dans le cadre de la formation de la recherche en anthropologie de l'EPHE.

Mardi de 16h30 à 18h30. Tournon.

DEMOGRAPHIE

Alfred SAUVY : Côté et valeur de la vie humaine.

Lundi 14-16 h - Varenne.

—o—

GEOGRAPHIE

Pierre MARTELLOT

- 1/ Les bases géographiques des réformes agraires.
Exemple de l'Algérie.
- 2/ Problèmes de développement dans les pays du Levant.

Vendredi 16-18 h - Tournon - Salle 4.

—o—

Gilles SAUTIER : Recherches sur les paysages et les espaces africains.

Mardi 9 h 30. 12 h. Tous les 15 jours - 131, boulevard St Michel.

—o—

HISTOIRE

Henri BRUNSCHWIG : colonialisme et décolonisations.

Vendredi 10-12 h. Tournon - Salle 4.

M. W. G.L. RANGLES : Histoire culturelle des peuples Bantou
Mardi 10-12 h. Tournon - Salle 4.

—○—

J.P. BERTHE : Colonisation et sociétés en Amérique espagnole : l'encomienda
et le tribut au XVIe siècle.
Mercredi 16-18 h. I.H.E.A.L. 28, rue St Guillaume.

—○—

Daniel THORNER : Histoire économique de l'Asie. Jeudi 14-16 h. Tournon.

—○—

Jacques GUILLERIAZ : La Chine populaire de 1949 à 1972 à travers les
documents de la révolution culturelle.
Mercredi 16-18 h. Varenne.

—○—

Emmanuel Le Roy Ladurie : Histoire rurale de la France aux XVIIe et XVIIIe
siècles.
Mercredi 13-16 h. Tournon - Salle 2.

—○—

Pierre VILAR : Classe et Nation (suite)
Jeudi 16-18 h. Varenne.

—○—

Jacques LE GOFF : Histoire et sociologie de l'occident Médiéval.

- 1/ Culture savante et populaire aux XIIe et XIIIe siècles (tous les 15 jours)
- 2/
 - a. Ordres mendiants et France urbaine (tous les 15 jours)
 - b. attitudes à l'égard du travail VIe et XIVE siècles (2ème semaine, tous les 15 jours.

Mardi 18-20 h - 15, rue des Feuillantines.

—○—

SOCIOLOGIE

Nicos POULANTZAS : Appareils politiques et luttes des classes.
mardi 16-18 h (tous les 15 jours) - Tournon.

—○—

Eric de DAMPIERRE : Sociologie de l'Afrique Noire

1/ Séminaire

2/ Recherches sur la diffusion des techniques du fer en Afrique Centrale

Jeudi 18 h. 17, rue des Feuillantines.

---o---

Georges BALANDIER :

1/ Les demandes d'approche des sociétés africaines : confrontation.

2/ Séminaire inter-disciplinaire.

Lundi 14-16 h. Tournon. Salle 3.

---o---

Paul MERCIER : Jeudi 10-12 h. Tournon. Salle 5.

- Présentation et discussion des recherches en voie d'achèvement

- Problèmes de l'émergence des classes sociales dans les sociétés africaines actuelles

- Rapports entre pouvoir politique et pouvoir économique dans les sociétés africaines contemporaines.

---o---

Claude NEILLASSOUX : Mercredi 14-16 h. Tournon "Classes sociales en Afrique".

---o---

Henri DESROCHE :

1/ Associationisme et Développement

Lundi 16 h 30 - 18 h 30.

2/ Développement et idéations collectives

Mardi 16 h 30 - 18 h 30.

Centre de recherches coopératives. 7, avenue Franco-Russe.

---o---

Jean SEGUY : Protestation religieuse et théorie sociologique.

Lundi 16 h 30. 18 h 30. Centre de recherches coopératives.

---o---

ETHNOLOGIE ET ETHNOPSYSCHIATRIE

Denise PAULME : Le personnage du Décepteur dans les contes africains
Lundi 10-12.h. Tournon Salle 4.

—o—

Lucien BERNOT : Ethnologie de l'Asie du Sud-Est
"Le vêtement (fin et récapitulation sur les techniques
de consommation".)

—o—

Germaine TILLCW : "Les étapes du changement des systèmes de parenté dans
la zone berberophone".

—o—

Isaac CHIVA : Ethnologie des sociétés paysannes, Formes de parenté et
systèmes successoraux.

La deuxième partie de chaque séance de ce séminaire est consacrée
à la présentation et discussion de recherches portant sur les systèmes
successoraux fonciers et à la discussion de publications récentes dans le
domaine de l'ethnologie et de la sociologie des sociétés paysannes.
Mercredi 9-11 h. Tournon. Salle 2.

—o—

Georges CONDOMINAS : Recherches sur la littérature orale en Asie du Sud Est
et dans le monde Insulindien.
Mardi 10-12 h. Varenne.

—o—

Georges DEVEREUX : Ethnopsychanalyse complémentariste (initiation à la
méthode).
Samedi 14-16 h. Tournon. Salle 3.
(inscription obligatoire).

—o—

A. MENETI : La condition de la femme. Histoire, psychanalyse, sociologie (suite).
Mercredi 18 h 30. Tournon. Salle 3.

—o—

Roger BASTIDE : L'adaptation des hommes de couleur dans la société des blancs.
Jeudi 15-17 h. Centre Charles Richet - 8, bd des Invalides.

---O---

F. RAVAUULT : Identité et changement social.

Concepts d'ethnicité, de deviance et problème de l'identité comme mécanisme
de défense du moi.

Jeudi 13-14 h 30. Centre Charles Richet.

---O---

COLLOQUES ET JOURNEES

1/ FOURNIER

2/ BOUDEVILLE

3/ REUNION ANNUELLE DES GEOGRAPHES

4/ MONTREAL

A PROPOS DE CHARLES FOURIER

Le "Comité international du bi-centenaire de Charles Fourier" a organisé du 15 au 18 septembre un colloque qui a eu lieu à Arc-et-Senans dans le cadre des Salines dûes à Nicolas Ledoux et promues aux nouvelles fonctions de Centre du Futur.

Il s'agissait de réunir dans une réflexionsur l'oeuvre de l'utopiste et ses résonances dans le monde moderne, des chercheurs venus d'horizons aussi divers que possible. Y ont assisté entre autres S. Debout, A. Vergez, F. Rude, N. Sombart, W. Dannour, R. Schérer, S. Jonas...

"Retrouvé" par les manifestants de mai 1968, publié à nouveau, l'intérêt de Fourier réside dans les aperçus prophétiques de ce qu'il était convenu d'appeler jusqu'à présent "un économiste irréaliste. Or, Fourier avait deviné l'importance du Désir et la force destructrice de sa non-reconnaissance. Précédant Freud, il avait découvert le refoulement. Croyant profondément à la Science, il s'est élevé contre la "société de consommation" et ses idées sur la pédagogie inspirent actuellement certaines écoles dont Summerhill est l'exemple le plus célèbre. Par l'intermédiaire des socialistes français, sa critique de la société industrielle a touché Engé et Marx.

Les disciples eux-mêmes n'ont retenu que la partie la plus "économiste" de son oeuvre éliminant tout le côté subversif. C'est assez pour dire l'importance d'une telle réunion, et son actualité à l'ordre des sciences humaines.

—oOo—

COLLOQUE DE BODEVILLE (Science régionale)

Ce colloque est annulé faute de place à l'université d'Abidjan. Il se tiendra à Paris, la date n'en est pas encore fixée.

—oOo—

REUNION ANNUELLE DES GEOGRAPHES

26 et 27 septembre 1972, 24, rue Bayard.

Sous la présidence de G. Sautter, la réunion des géographes s'ouvrait le 26 septembre par les vigoureuses "réflexions sur les méthodes modernes d'analyse des paysages et du milieu naturel" de M. Dollfus. L'accent était mis sur la distinction d'unités objectives (non fondées sur la perception) et hiérarchisées, confrontées aux organisations sociales dont elles sont les supports pour faire apparaître des variations de coïncidences et déboucher sur l'explication. L'effort marqué pour constituer un vocabulaire n'est pas celui qui a le moins étonné...

M. Péliissior a suggéré de "nouvelles orientations dans la recherche agraire", soit l'analyse et la mesure des transformations du monde rural (introduction à l'étude de l'exploitation comme unité d'analyse et de mesure des processus de transformation actuels, ajoutée aux deux niveaux plus familiers des géographes : le terroir et la région).

MM. Savonnet, Barral, Raison, Haeringer ont tenté un bilan du travail sur les thèmes terroirs, élevage, Terres Neuves, problèmes urbains. M. Tissandier a donné "les perspectives pour un nouveau thème : les "différences régionales" mais sur un plan agraire. Conçu comme carrefour de deux notions "région" et "développement". En fait, tous les chercheurs abordent ces problèmes et le thème permettrait une collaboration entre diverses disciplines.

Les débats de ces journées font actuellement l'objet d'un compte rendu qui peut être demandé à la section de géographie.

COLLOQUE DE MONTREAL

Rappel

Comme les Jeux Olympiques ou les Jamboree, les congrès de l'Union Géographique Internationale se succèdent de quatre en quatre ans. Les précédents eurent lieu à New-Dehli (1968) à Londres (1964). Le prochain se tiendra sans doute à Moscou. On fêtait à Montréal le centenaire de cette tradition.

Dans l'intervalle des congrès, l'UGI se manifeste essentiellement à travers les travaux de ses commissions spécialisées, consacrées à des thèmes majeurs. Leur nombre, variable, avoisine la douzaine. Plusieurs d'entre elles sont présidées par des français : ainsi celle de la Géographie active (Michel Philipponneau) et celle de l'Histoire de la pensée géographique (Philippe Pinchemel).

La France comptait une centaine de délégués parmi lesquels M. Avenard, Champaud, Delenne, Raison et Haeringer et Sautter représentaient l'ORSTOM. J. Dresch est le nouveau Président élu de l'U.G.I.

LES BONNES FEUILLES

Surprenante critique de l'ouvrage
d'Althabe "oppression et libération
dans l'imaginaire", publiée par R. Bastide
dans "Le rêve, la transe et la folie".
(pages 99-101).

Le dernier article de cette seconde partie porte sur les trances sauvages dans la société occidentale et nous avons dit que ces trances sauvages sont des trances de contestation. Il est tentant naturellement, car on se débarrasse difficilement de l'ethnocentrisme, de généraliser ce qui est vrai de notre jeunesse aux trances des peuples anciennement colonisés - bref, de faire des manifestations religieuses le langage symbolique par où s'exprime, au fond, une protestation essentiellement politique, et de voir dans le discours imaginaire des Africains ou Asiatiques la découverte d'un nouvel ordre - celui d'une société authentique - contre l'ancien ordre, celui de la société répressive. C'est ce qu'a tenté tout récemment M. Althabe dans un livre à la fois passionnant et faux : *Oppression et libération dans l'imaginaire* (F. Maspéro, 1969).

Faux non pas tant en lui-même que par l'équivoque de la définition qu'il donne de la contestation. Car nous avons vu que la transe a des fonctions diverses selon les peuples, et parmi ces fonctions nous avons, nous aussi, reconnu celle de la contestation. Contestation des femmes contre les hommes (au fur et à mesure que l'Islam envahit l'Afrique noire). Contestation des sorfs contre les maîtres en Abyssinie. Et nous savons, en particulier à travers les études médicales, que les cultes de possession sont révélateurs des conflits latents d'une famille étendue, d'un clan ou d'une ethnie, en même temps qu'un effort pour dépasser le conflit ; c'est ce que l'on a appelé le rôle cathartique de la danse extatique.

LA TRANSE

Le Tromba de Madagascar (transe au cours de laquelle on est possédé par les ancêtres royaux (1)) est pour Althabe un culte de contestation. Nous pouvons l'accepter. Mais alors la thèse n'a rien d'original. Elle s'inscrit dans toute une littérature sur le Tromba qui commence avec Russillon. Ce dernier, missionnaire protestant, voyait en effet dans le Tromba, exactement comme Althabe, un mouvement antichrétien, provoqué par les succès mêmes du christianisme qui refoulait les ancêtres dans l'inconscient, en voulant en empêcher le culte public, et ces ancêtres refoulés remontaient des gouffres nocturnes pour manifester la pérennité du paganisme (2). Après Russillon, Kardiner voit dans le Tromba et sa généralisation, un mouvement compensatoire dans la lutte des femmes contre les hommes et des cadets contre les aînés, à l'intérieur d'une société dominée à la fois par les hommes et par les aînés (3). Plus proche enfin de nous, Ottino, dans une remarquable petite étude sur le même phénomène, a bien prouvé que, originellement, le tromba soutenait l'appareil royal - il était un instrument, par conséquent, de contrôle social ; mais qu'avec la colonisation il devenait - par une espèce de logique interne - un mouvement anticolonialiste (les colonisateurs ayant supprimé l'appareil royal) ; enfin avec la décolonisation (le gouvernement central malgache n'ayant en fait, que remplacé le pouvoir des Blancs), la protestation de la paysannerie contre les fonctionnaires venus de Tananarive pour imposer à la paysannerie un ordre nouveau, fruit de la raison, mais imposé par la force. Le tromba est une lutte du pouvoir archaïque, celui des ancêtres, contre le pouvoir moderne, issu de l'élection, des examens universitaires, bref de la démocratie et de la bureaucratie.

- (1) Il existe en fait deux sortes de cultes de possession à Madagascar : le culte de possession par les Esprits de la Nature, comme par exemple celui qui a été étudié par Faublée (*Les Esprits de vie à Madagascar*, P.U.F. 1950) et le culte des morts ancestraux, le Tromba. Nous ne traitons dans cette postface que du dernier. Il semble cependant que les deux tendent aujourd'hui, au moins dans certaines régions, à se synchrétiser.
- (2) H. Russillon, *Un culte dynastique avec évocation des morts chez les Sakalava de Madagascar*, Picard, 1912.
- (3) Kardiner, *L'individu dans sa société*, Gallimard, tr. fr. 1969.

Seulement Althabe transforme cette contestation, qui est celle du passé qui ne veut pas mourir et qui résiste contre tout changement qui détruit l'ordre ancien, en une technique au contraire de progrès, en une découverte, à travers l'imaginaire, d'une "autre" société, authentique, parce que libérée du double poids de la christianisation (aliénation spirituelle) et de la colonisation ou de ses séquelles (aliénation politique). C'est le tromba qui, selon lui, aurait rendu possible l'apparition du couple contre la famille étendue (libération de la femme) et la création des associations de jeunes (libération des cadets) (4) : ainsi à travers la parole imaginaire des ancêtres royaux s'élaborerait un ordre nouveau, celui de la société malgache de demain. A priori, nous ne nions pas la possibilité d'une fonction "progressiste" de la transe. Nous avons nous-même trop montré le rôle dynamique du messianisme et son insertion dans le développement économique et social des peuples sous-développés (5) ; nous avons également, un peu plus haut, dit qu'en Afrique les dieux parfois, à travers la voix de leurs médiums, ordonnaient la construction d'une route ou l'acceptation de nouvelles techniques agricoles. Mais il faut s'entendre et bien comprendre de quoi il s'agit.

1°/ Les deux faits cités par Althabe, l'apparition du couple, la création de mouvements de jeunes, ne peuvent s'expliquer par le tromba; il faut en chercher la cause ailleurs, dans les mutations des structures sociales d'origine économique et dont le marxisme plus que la sociologie religieuse pourrait rendre compte ; même souvent dans des influences d'origine étrangère -je veux dire chrétienne ; ce n'est pas impunément que depuis un siècle des Missions ont lutté à Madagascar pour ramener la famille étendue à la famille conjugale; et il ne faut pas oublier que les associations de jeunes, au village même où Althabe a travaillé, ont été créées et sont dirigées encore par des prêtres catholiques ou des pasteurs protestants.

2°/ Il ne faut pas non plus oublier que le tromba, comme tous les cultes de possession, consiste à rejouer le culte des ancêtres, comme dans les autres on jouait les mythes des dieux. Or il est évident que si un médium reçoit l'Esprit de Ranavalona 1^{re}, qui était xénophobe, le tromba prendra un caractère anticolonialiste et antichrétien; par contre si on reçoit les Esprits de Radama 1^{er} ou de Ranavalona II, le tromba prendra aussitôt un autre caractère : "On se croirait au temple, dans une assemblée cherchant à se faire européenne, parlant français"; on y chante par exemple le Te Deum ou bien on y lit le chapitre XIII de l'épître aux Corinthiens. Exactement comme lorsque Ndriamanhenta s'incarne, qui était belliqueux, les criseurs se métamorphosent en soldats; lorsque c'est Botosiangizina qui était matelot, ils se transforment en navigateurs. La "contestation" dans l'imaginaire est donc, lorsqu'elle apparaît, toujours minesis, non progrès : tradition, non découverte (6).

3°/ Mais le tromba peut être manipulé, du dehors, par les chefs politiques. Lorsque nous avons fait allusion au rôle progressiste des filles des dieux africains, nous avons parlé de manipulation du sacré. Le tromba ne fait pas exception à la règle. La première manifestation que nous connaissons de ce phénomène (7) nous montre une "épidémie" de possession, commencé dans

(4) Althabe, o.c., pp. 225-233.

(5) R. Bastide, "Messianisme et développement économique et social" C.I.S. XXXII, 1961, repris dans *Le proche et le lointain*, Cujas, 1970.

(6) Cf. sur ces divers points, J.M. Estrale, *Les cultes de possession à Madagascar*, Mémoire de licence ISTR, 1971, dact.

(7) *Moniteur universel*, 7 juillet 1963, et *Annales de la propagation de la foi*, XXXVI, 1864, p. 402.

(8) Cf. H. Philippe Junod, "Les cas de possession et l'exorcisme chez les Vandou" *Africa*, VII, 3, 1934.

(9) L. Polanah, "Possessao Sagrada", *Geographica*, n° 11, et 12, Sociedade de Geografica de Lisboa, 1967. "Possessao e Exorcismo em Moçambique", *Memorias do Instituto de Investigação Cientifica de Moçambique*, 1967-68, (9, série C)

les villages betsileo, et qui, maniée par le parti conservateur, utilisa la "parole" de Ranaivalona 1ère au cours d'une révolte de l'armée à Tananarive, pour faire tomber Radama Ier, ami des européens. L'utilisation du tromba par un parti progressiste, et non plus conservateur, est donc de l'ordre du possible; mais qui ne voit que dans ce cas, c'est du dehors que l'on fera parler les ancêtres et qu'on les fera, alors, forcément parler paradoxalement, contre l'ordre ancien institué par les ancêtres. Il semble cependant que, à Madagascar comme en Afrique, ce n'est pas dans cette voie que s'engage le tromba; il évolue de plus en plus d'un culte dynastique de statu quo vers une thérapeutique des maladies psychosomatiques.

On nous pardonnera d'avoir insisté si longuement sur cette question. Notre propos n'avait qu'un but méthodologique. Les cultes de possession ne doivent pas être étudiés à travers des idéologies occidentales. Même lorsque l'on recherche "le caché" par derrière "le manifeste", il faut rester collé aux faits.